

Intervention écrite de M. Saimir MILE président de l'association "La Voix des Roms"

Monsieur le Modérateur,
Mesdames, Messieurs,

Pour des raisons d'organisation, hélas trop nombreuses à cette conférence, je n'ai pas pu prendre la parole lors de la première session. Je tiens malgré tout, au nom de l'organisation que je représente, présenter brièvement la position de celle-ci sur le thème de cette Conférence.

Un anti-tsiganisme montant est systématiquement constaté par différents forums internationaux, y compris lors d'activités de l'OSCE. L'adoption par l'OSCE d'un Plan d'Action pour l'amélioration de la situation des Roms et Sinté en 2003 est une parmi tant de preuves que les initiatives nombreuses, aussi bien au niveau national qu'international pendant les quinze dernières années ont échoué, comme il a d'ailleurs été reconnu à plusieurs reprises, y compris par la conférence des ambassadeurs de l'OSCE à Vienne en mai 2003.

Quelle est la conclusion à tirer ?

Pour notre part, nous constatons que parfois on pense pouvoir faire le bonheur des autres sans eux. Le sous-titre du Plan d'Action pour l'amélioration de la situation des Roms et Sinté est « Pour les Roms, avec les Roms ». Force est de constater que presque deux ans après, cette formule est restée un simple slogan, surtout sa deuxième « avec les Roms ».

Force est de constater que l'anti-tsiganisme est une forme de racisme largement acceptée comme normale. Là se trouve la clé sans laquelle personne ne pourrait comprendre, et donc combattre, ce racisme dont les Roms font les frais dans l'ensemble des pays membres de l'OSCE.

Si La Voix des Roms ne devrait faire qu'une seule recommandation, celle-ci serait la suivante :

Reconnaître le peuple rrom en tant qu'un peuple européen d'origine indienne, avec une langue, une culture et une histoire, comme un peuple qu'il serait erroné de qualifier de « minorité » alors qu'il est numériquement 3 à 4 fois plus important que la population de certains Etats européens.

En termes plus concrets, cela veut dire reconnaître formellement la contribution des Roms aux sociétés européennes et à l'Europe en tant qu'ensemble, au lieu de considérer ce peuple comme une classe sociale, voire asociale, pour laquelle le plus qu'on pourrait faire c'est d'essayer de l'assimiler. C'est pourquoi nous demandons, dans les plus brefs délais :

- la modification de l'article 72 du Plan d'Action : « Réfléchir sur des mesures afin d'assurer le respect, la protection ainsi que la promotion de la langue rromani et son enseignement, et sur la culture rromani, en tant que partie intégrante du patrimoine culturel des Roms et Sinté », en « Réfléchir sur des mesures afin d'assurer le respect, la protection ainsi que la promotion de la langue rromani et son enseignement, et sur la culture rromani, en tant que partie intégrante du patrimoine culturel européen »,

comme il a été demandé par le Groupe rom de travail sur le Plan d'Action mais refusé par l'OSCE pour des raisons que nous aurions préférées obscures.

- la mise en place d'un mécanisme de monitoring sur la mise en œuvre du Plan d'Action, sans quoi nous sommes convaincus qu'il tombera dans la multitude des déclarations d'intention.

Enfin, nous tenons à préciser que l'anti-tsiganisme n'est pas un problème des Rroms. Il est un problème de ceux qui considèrent, consciemment ou non, qu'être Rrom est un handicap. Il est aussi un problème pour la cohésion sociale et la stabilité, une sorte de bombe à retardement dont les premiers effets se font déjà sentir de façon sporadique et que nous voulons à tout prix désamorcer avant qu'il ne soit pas trop tard. Nous espérons vivement que l'OSCE et ses Etats membres nous rejoignent dans cette tâche difficile, qui ne peut être effectuée ni uniquement par les ONG rroms, ni sans ces dernières.